



Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 20 — 1er janvier 2024

Agir pour
la biodiversité



Présence précoce d'une cigogne en Roannais

Depuis le 17 décembre 2023 (au moins), une cigogne fréquente les prés jouxtant la lône de la Noaille (St-Pierre-la-Noaille). Il s'agit d'un adulte d'au moins 3 ans, non bagué, relativement farouche. Se nourrit seul ou en compagnie de Grandes aigrettes, et parfois disparaît du secteur pendant quelques heures (recherche de nourriture sur les coteaux environnants ?).

S'agit-il d'une locale ou d'un individu de passage faisant une halte prolongée ? Pour le savoir, Il faudrait voir si elle dort sur un nid (dans ce cas, de fortes chances pour que ce soit le sien) ou sur un arbre. Réponse dans les prochains jours.



Du boulot de reconstruction en perspective

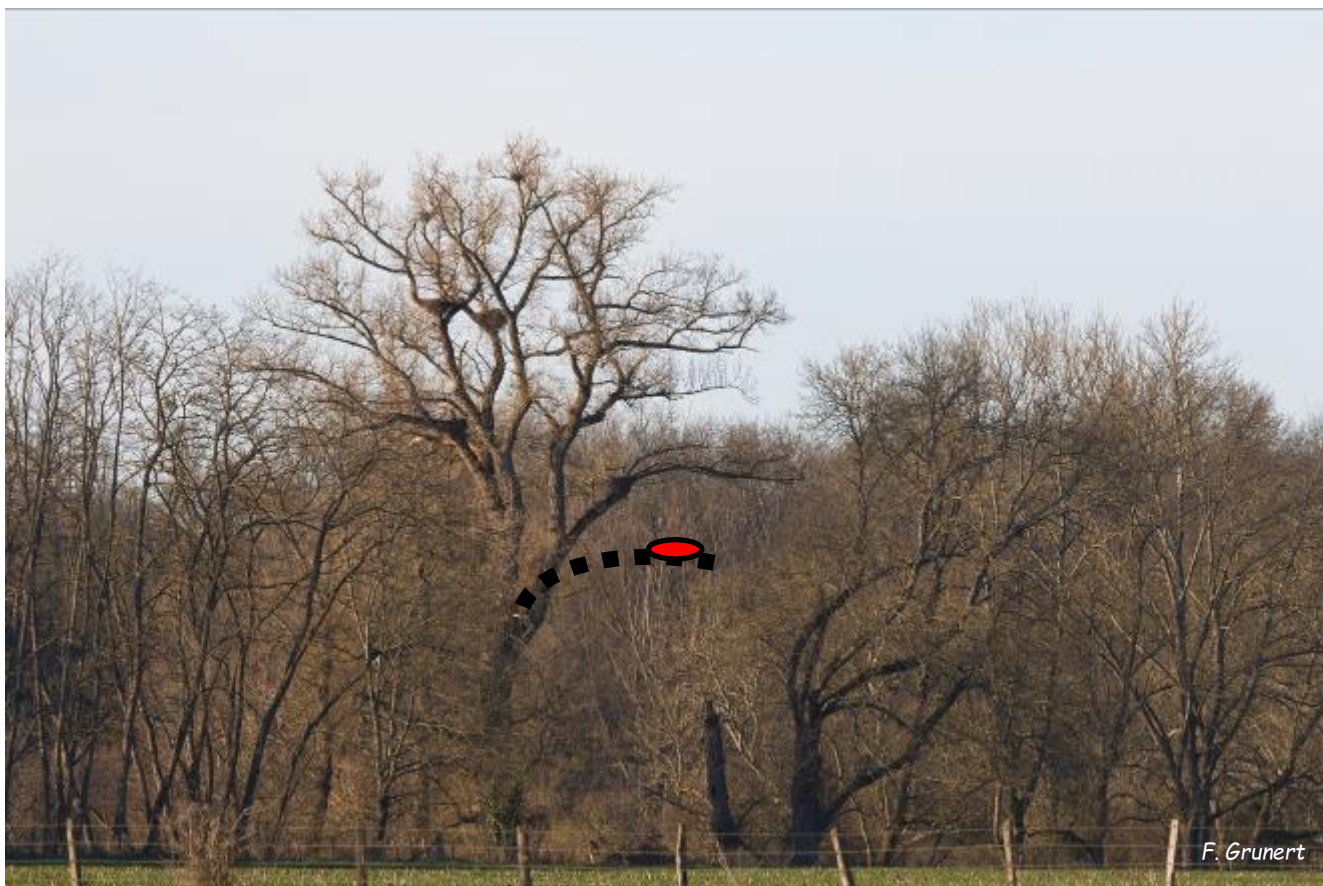
Un certain nombre de nids ont basculé durant l'été dernier (voir "Les Nouvelles de la Cigogne n° 19"), et il y a eu d'autres chutes pendant l'hiver, heureusement en petit nombre. Certains couples auront donc du pain sur la planche à leur retour.

* Rappelons d'abord la chute de C3 avec son arbre aux Chenillas (Briennon) fin juillet après la reproduction. Contrairement aux autres nids tombés, le couple était parti en migration sans reconstruire.

* A la Noaille (Briennon), le nid M2 avait basculé à la mi-mai avec 3 jeunes à bord. Le couple avait reconstruit au même endroit sans pour autant faire une ponte de remplacement (qui aurait été trop tardive). Malheureusement, le nid a de nouveau basculé en fin d'année.



* Aux Chambons (St-Pierre-la-Noaille), la branche supportant le nid C1 a cédé. Là aussi, le couple aura à trouver un autre emplacement. Remarquons que comme à la Noaille, c'est le nid du couple le plus ancien du secteur qui aura subi les outrages du temps.



Souvenirs 2023



St-Nizier 08/02/23



Maltaverne 19/02/23



La Noaille 01/03/2023



Briennon 05/04/2023



Briennon 22/04/2023



Montély 22/06/2023



Chenillas 09/07/2023

Meilleurs vœux 2024





Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 21 — 15 février 2024

Agir pour
la biodiversité



Les premières sont déjà là !

Le mois de janvier a été calme dans la Loire. A part celle qui stationne à la Lône de la Noaille depuis le 17 décembre (voir "Les Nouvelles de la Cigogne" n° 20), quelques rares passages ont été signalés : 1 le 6 janvier à Charlieu, 2 à Roche-la-Molière le 17 janvier, 1 aux Chambons de St-Nizier le 25 janvier. Mais il a suffi de quelques jours de beau temps favorable aux déplacements, et hop ! les revoilà.

- Le **1er février**, 3 pâturent aux Chenillas (Briennon), 2 ensemble, et une sous le nid en bord de Loire. Ce dernier a d'ailleurs de la chance, le tronc de l'arbre support a cassé au niveau du nid, heureusement sans dommages. Pour l'instant, difficile de dire qui est qui, d'autant plus que la 3ème n'a pas été revue à ce jour.



F. Grunert



F. Grunert

- Le 1er février toujours, une est perchée sur un nid (C6) aux Chambons de St-Pierre-la-Noaille, tandis qu'à la Noaille (Briennon), la propriétaire de M2 contemple dépitée ce qui reste de son nid, déjà tombé pendant la nidification avec 3 petiots à bord, refait dans la foulée toujours au même emplacement (sans nouvelle nichée), et encore retombé cet hiver.

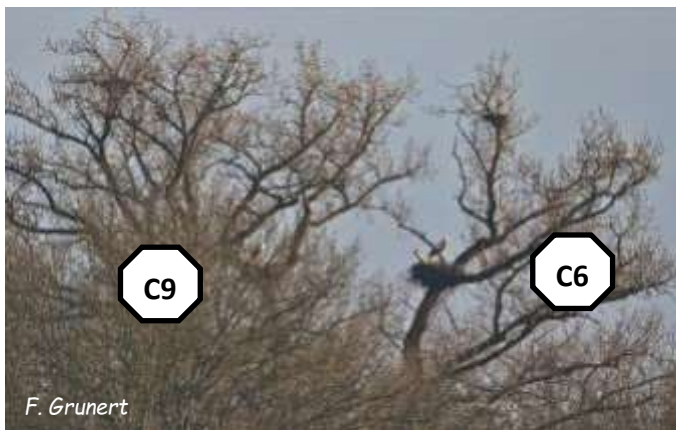


F. Grunert

M2

Le 3 février, de nouvelles arrivées :

- Celle de Parigny (nid tout en haut du pylône THT).
- Celle de Vougy (nid à coté du stade, tombé le 31 mai avec 4 cigogneau dont seulement 2 survivront).
- Aux Chambons de St-Pierre-la-Noaille, celle de C9.
- Toujours aux Chambons, la compagne de C6, arrivée 2 jours plus tôt.



- A la Noaille (Briennon), le nid S1 a retrouvé sa propriétaire, tandis que M4 voit revenir les 2 individus du couple ensemble.



Le 4 février, la compagne de M2 arrivée le 1er février est de retour, le couple va pouvoir reconstruire (une fois de plus) son nid.



Pendant la semaine 6, difficile de savoir qui est qui et où, les chamailleries sont nombreuses, parfois sur des nids encore inoccupés, quand tout ce petit monde n'est pas au gagnage. Une chose est sûre, le couple M2 n'a pas perdu de temps, le nid est reconstruit sur les ruines de

l'ancien en moins de 3 jours : facile, il n'y a qu'à se servir en matériaux sur les nids voisins...



Le 9 février au matin, heureuse surprise : la quasi-totalité des cigognes du secteur sont sur leur nid, facilitant grandement le recensement exhaustif, d'autant plus qu'il y a visiblement eu des arrivées :

- Loire à la hauteur des gravières (Briennon) : un couple est présent , et un autre individu pâture à proximité.
- Les Chenillas (Briennon) : couple sur le nid n°3.



- Les Guittons (Briennon) ; toujours rien, alors que les arrivées avaient eu lieu du 3 au 5 février de 2020 à 2022 (le 21 l'année dernière).

- Bord de Loire vers les Varennes (plateforme de St-Nizier) : le couple est arrivé uni.



- A la Noaille (Briennon) : le couple S1 est réuni, il y a donc 3 couples présents sur se secteur qui compte actuellement 12 nids.

Le 11 février, la 2ème cigogne du nid de Vougy est là. A la Noaille, c'est le nid "Sud" qui retrouve sa propriétaire, et le lendemain, le couple est au complet.

Le 14 février, le nid n°7 des Chambons est occupé par un individu.



A la Noaille, c'est sur M1 que l'on attend l'âme sœur.

Enfin, **le 15 février**, la cigogne de Parigny rejoint son conjoint arrivé le 3 février, tout en haut du pylône THT.

N.B. Comme chaque année, les dates d'arrivées correspondent à des oiseaux vus sur les nids, il est donc possible que les dates réelles soient plus précoces de quelques jours.



Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 22 — 1er mars 2024

Agir pour
la biodiversité



Tout le monde est là ?

Oui, presque ! Il y a eu des arrivées quasi tous les jours, en tout cas dès que la météo n'était pas trop moche. Le plus remarquable est que plusieurs couples sont arrivés en même temps, c.à.d. le ♂ et la ♀ le même jour. Remarquable synchronisation, quasi inexplicable, quant on sait qu'en principe, les deux partenaires n'hivernent pas ensemble au même endroit.

Commençons par la bonne surprise, le nouveau nid des Places/Briennon a été découvert terminé avec le couple dessus, tout près de l'ancien emplacement. Le 1er individu était soupçonné depuis le 1er février, mais est resté invisible ensuite. La partenaire est arrivée discrètement puisque non détectée avant le 23 février. Sachant qu'il faut une petite semaine pour choisir un emplacement et faire le nid, elle a dû arriver semaine 7.



Mais reprenons la chronologie : **le 17 février**, gros arrivage, c'est du lourd :

- Le couple de Montély/St-Pierre-la-Noaille. Lui aussi a refait son nid tout près de l'ancien emplacement, mais plus près de la route, bonne idée, il sera plus facile à suivre. Pour rappel, le nid 2023 était tombé avec les 4 jeunes, 1 a pu s'envoler, 2 sont morts dans la chute, le dernier a pu être récupéré avec les deux pattes cassées, amené à la clinique vétérinaire de Baudemont (71), et de là acheminé vers le centre de soins Athéna près de Lons-le-Saunier (Jura).



- La 2ème cigogne du couple C7 des Chambons/St Pierre-la-Noaille.
- Au même endroit, la 2ème aussi du couple C10.
- Toujours aux Chambons, les couples C2 et C3.
- A la Noaille/Briennon, la 1ère du nid S2, et la 2ème du nid M1,

Les Chambons C2. En arrière plan, héronnière

Le 20 février, c'est le couple n°2 des Chenillas/Briennon qui fait son apparition. Par contre, les occupants du nid n°3 (celui qui est tombé à l'automne) restent invisibles, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas là ! Les occupants des nids situés au sud du pont de Pouilly ont le don de disparaître sans qu'on sache où ils se cachent (ou plutôt se nourrissent).

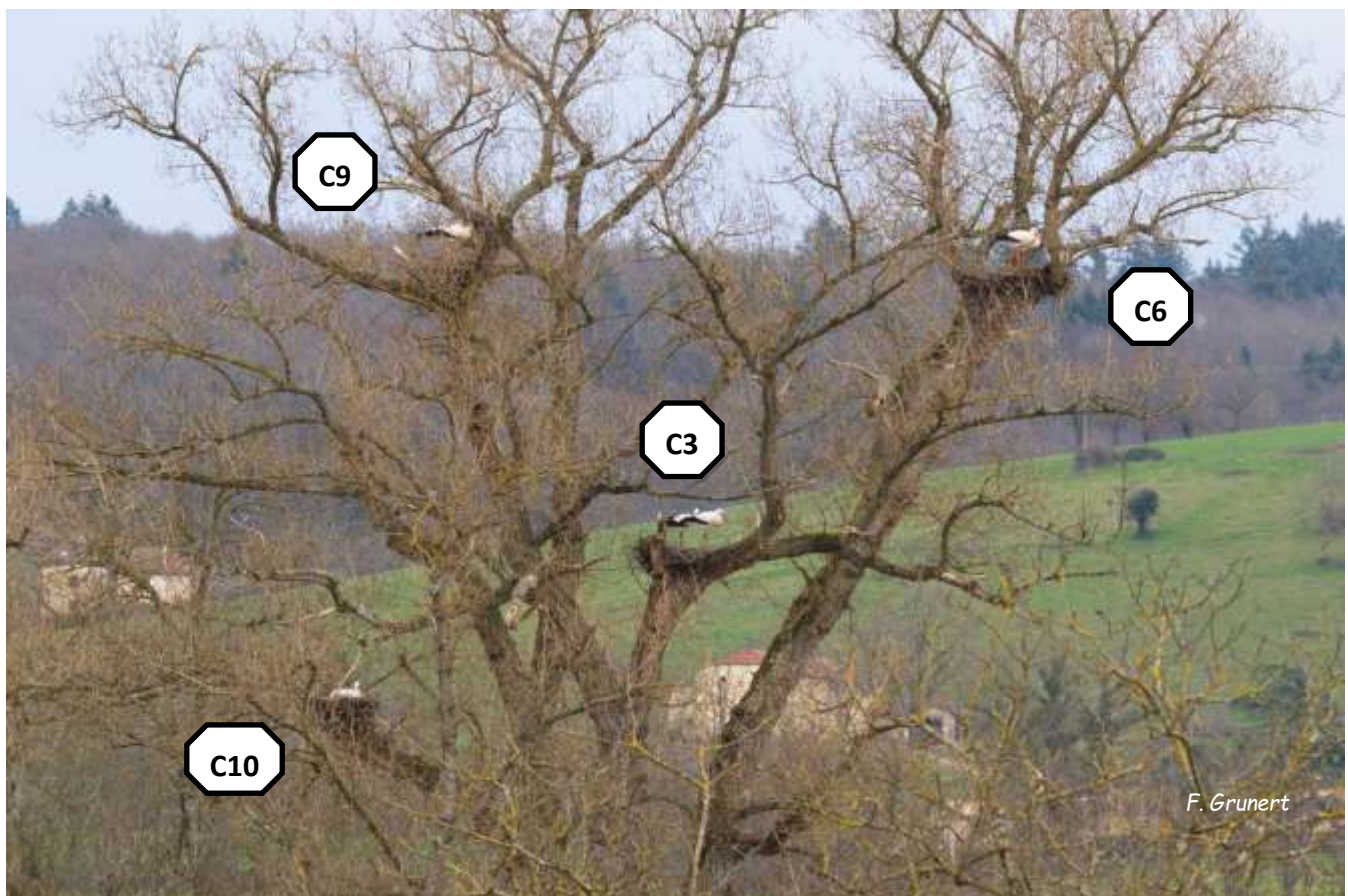


Le 22 février :

- Aux Chambons/St-Pierre-la-Noaille, la cigogne de C9 rejoint enfin son conjoint arrivé 3 semaines plus tôt ! Comme quoi, tous les couples ne sont pas synchro.
- Toujours aux Chambons, un couple harcèle les cigognes déjà arrivées sur leur nid. S'agit-il des propriétaires du nid C1, tombé cet hiver, et qui cherchent à en récupérer un autre ?
- A la Noaille/Briennon, la 1ère du nid "71".

Le 24 février, encore des arrivées :

- Aux Chambons/St-Pierre-la-Noaille, le couple C4, les 2 ensembles...
- Aux Chambons toujours, la 2ème de C10.
- A La Noaille/Briennon, une cigogne démarre la construction d'un nid au-dessus de M2. Serait-ce l'ex C1 des Chambons, situé à moins d'un km ?



Remarquable occupation d'un même arbre aux Chambons : 4 nids, et encore, le cinquième, C1, est tombé pendant l'hiver. Non visibles sur la photo : 2 nids de hérons à la cime. Vue depuis la D43.

Le 25 février, c'est bien à La Noaille/
Briennon que ça se passe :

- La 2ème de S2, couple réuni. →
- La 1ère de S3.
- Le couple de M6.
- La 2ème de "71", c'est complet !
- Et la cigogne s'affaire toujours sur l'ébauche du nouveau nid, mais elle semble travailler seule et ça n'avance pas beaucoup...



Le couple M3 n'est pas encore revenu,
mais le nid est sous bonne garde ! ←



Le 29 février, le couple M3 est présent.

A fin février 2024, quelles sont les cigognes manquantes dans la Loire ?

- Aux Chenillas/Briennon, bien qu'un individu ait tenté une intimidation du couple des Places le 25 février, aucune trace de celui dont le nid est tombé à l'automne 2023.
- Aux Guittons/Briennon, absence également du couple, arrivé le 3 février en 2022 et le 21 février en 2023. Contrairement à la tendance générale, arrivera-t-il de plus en plus tard ?
- A la Noaille/Briennon, il manque le 2ème individu de S3, mais celui-ci est traditionnellement tardif.
- A la Noaille encore, le couple M7, arrivé mi-mars en 2023, et le couple M5, dont le 1er individu est en retard.





Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 23 — 15 mars 2024

Agir pour
la biodiversité



Tout le monde est là ?

Le **2 mars**, épisode neigeux intense mais heureusement bref, la pluie prenant le relais dans l'après-midi. Curieusement, alors que près d'une demi-douzaine de cigognes étaient notées couchées depuis plus d'une semaine, ce n'est plus le cas, y compris les jours suivants. Cela confirme que malgré des apparences trompeuses, il n'y a pas encore eu de ponte.

Il faut attendre le **4 mars** pour voir de "nouvelles têtes" :

- Aux Chenillas/Briennon tout d'abord, le couple n°3, celui dont le nid est tombé fin juillet, fait enfin son apparition. Suspense : vont-ils reconstruire rapidement, et où ? Au sud du pont de Briennon, les 7 couples attendus sont donc présents.
- A la Noaille/Briennon ensuite, le 2ème individu de S3 est de retour, ainsi que le 1er de M5. Des accouplement sont constatés sur M4 et S1.



M3 + M6 (la Noaille/Briennon)



Accouplement su S1 (la Noaille/Briennon)

Le **8 mars**, à la Noaille/Briennon, le couple M5 est complet, il ne manque sur ce secteur plus que les occupants de M7, donc 11 couples présents sur 12.

Aux Chambons/St-Pierre-la-Noaille, les 8 couples sont également présents, mais les ex-occupants de C10 n'ont pas encore reconstruit. Leur tentative à la Noaille n'a pas eu de suite.

Plus au sud, il manque encore et toujours le couple des Guittons/Briennon.



F. Grunert



F. Grunert

De plus en plus de cigognes se couchent sur leur nid, mais sauf exception (M2 à la Noaille par exemple), les pontes ne sont pas avérées, car le nid est parfois laissé sans surveillance. Le milieu du mois de mars connaît une agitation soudaine. Tout d'abord, **le 14 mars**, un couple inconnu apparaît aux Chenillas. Le lendemain, surprise, 2 nids y sont en construction. Évidemment le couple du nid n°3 qui était tombé en juillet dernier, mais aussi celui d'un nouveau couple. Malheureusement, les supports choisis sont une fois de plus des chandelles de peupliers pourris...



Le **15 mars** également, aux Chambons/St-Pierre-la-Noaille, le nouveau nid du couple C10, qui était tombé pendant l'hiver est découvert : il s'agit de l'ancien C8, abandonné en pleine nidification en 2023. Enfin, à la Noaille, non seulement M7 retrouve un de ses propriétaires, mais 2 nouvelles cigognes harcèlent les autochtones.



Zoom sur le nid des Places/Briennon

Rappelez-vous : il y avait de 2019 à 2022 un nid de cigognes dans la héronnière du pont de Pouilly. En avril 2022, le nid était tombé avec la ponte lors d'un orage violent. Le couple avait tenté d'occuper le pylône sécurisé par Enedis, mais il n'a pas supporté les dérangements et a disparu du secteur. En fait, il avait "discrètement" refait un nid dans une petite peupleraie aux Places (en contrebas du port de Briennon), nid qui n'a été repéré qu'en 2023, avec 3 jeunes à l'envol.

Durant l'hiver 2023-2024, la peupleraie a été abattue pour vendre les grumes ! A partir de là, plusieurs questions sans réponses :

- le nid était-il en place ou tombé au moment de la coupe ?
- même si le nid était tombé, le propriétaire avait-il le droit de couper l'arbre support ? Contacté via la LPO DT Loire, le service juridique de la LPO nationale n'a pas su (ou voulu ?) répondre précisément à la question...
- la règlementation de la coupe des arbres est complexe et strictement encadrée par 3 codes (rural, environnement, forestier) . A minima, il faut une déclaration préalable à la mairie. Contacté, le maire a avoué son ignorance en la matière (sauf pour la coupe des arbres "patrimoine"). Visiblement, n'importe qui peut couper des arbres sur sa commune sans en référer à quiconque et sans être embêté. Cette pratique doit malheureusement avoir cours sur la majorité des communes rurales...



F. Grunert

Entre temps, le couple revenu de migration a reconstruit un nid, malheureusement encore dans une micro-peupleraie, mais heureusement bien au vu et au su de tout le monde, et de plus visible depuis les bureaux de la mairie !

En accord avec le maire, sensibilisé et mis au courant de l'importante population d'échassiers que sa commune abrite, un flyer d'information spécifique, validé par la LPO, a été distribué via le site internet de la mairie et l'application "PanneauPocket" (application mobile pour communes et collectivités de France). Un article dans la presse est également envisagé (dépendant du bon vouloir des correspondants locaux).



F. Grunert

Le nid est visible des tous les utilisateurs et promeneurs du port, mais suffisamment éloigné pour être à l'abri des dérangements. .



Le nouveau nid des Places à Briennon.

Les cigognes de Briennon sont de retour !

Savez-vous qu'il y a une trentaine de nids de cigognes dans la Loire et que plus de la moitié sont situés à Briennon ? Depuis début février, elles s'activent à recharger leur nid ou à le reconstruire lorsqu'il est tombé... ou lorsque l'arbre qui le supportait a été coupé, ce qui est interdit^(*) !

Admirez-les à distance et ne vous approchez pas trop près, les cigognes de la Loire sont des oiseaux sauvages qui n'aiment pas trop le dérangement.



Plus de renseignements ? loire@lpo.fr ou f-grunert@netc.fr

(*) La cigogne blanche est protégée. Il est donc interdit de la détruire ou de la capturer, de la perturber intentionnellement, de détruire ou d'enlever les nids, ainsi que de détruire, d'altérer ou dégrader leur milieu.



Agir pour
la biodiversité



Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 24 — 1er avril 2024

Agir pour
la biodiversité



Ça bouge et ça couve

18 mars : Lors d'une visite au nid de Vougy, surprise. A peu de distance du nid, une plateforme métallique garnie de branchages a été aménagée dans un chêne. Aménagée n'est pas vraiment le mot : le chêne a été éêté, de grosses branches maîtresses coupées, les supports du nid vissés sur le tronc. Pas vraiment du genre "respect de la nature"... Pour couronner le tout, une caméra de chasse (piège photo). Peu probable que la commune ait pris cette initiative sans consulter quiconque. Ça sent plutôt la légendaire délicatesse des "premiers protecteurs de la nature". Annick se renseigne auprès de la Mairie : bingo, c'est bien eux. Voir en dernière page une capture de leur page Facebook.



18 mars toujours, cette fois-ci aux Chenillas/Briennon. Ce ne sont pas 2 nids, mais bien 3 en construction. D'où sort ce nouveau couple qui n'a pas été vu les jours précédents ? Après concertation avec Maria, nous sommes d'accord : il y a toutes les chances que ce soit le couple du nid en bord de Loire vers les anciennes gravières. Nous avons remarqué que depuis plusieurs jours ce nid, situé à moins d'un km, n'était plus fréquenté. Pourquoi l'ont-ils abandonné ? Manque de confiance suite à la chute de la grosse branche voisine (voir "Les Nouvelles de la Cigogne" n° 21) ? Dérangement par les utilisateurs des étangs de pêche ? Pas d'activité



anormale détectée ces temps-ci, et le nid existe depuis 2022, 2 jeunes en 2023. On ne le saura probablement jamais. Toujours est-il qu'il ne leur a pas fallu beaucoup de temps pour construire un nouveau nid, au milieu des touffes de gui, et le même arbre abrite aussi un nid de milan noir. Faudra pas laisser les œufs sans surveillance...

Sauf que, en regardant les photos prises quelques jours plus tard, on remarque la couleur rouille du plumage, en particulier sur l'un des individus. C'est le cas de certaines cigognes fraîchement arrivées du Sahel, la poussière collée au plumage met plusieurs jours à disparaître. Ce couple n'est donc pas celui des gravières, qui doit être l'un des 2 autres nouveaux nids, soit le n°4 soit le n°5 (voir plan ci-dessous).



Le **20 mars**, rares sont les nids où il n'y a pas encore eu de ponte. A la Noaille/Briennon, M7 semble toujours seule à garder son nid. Par contre, 3 cigognes "étrangères", entre 2 harcèlements des autochtones des Chambons proches et de la Noaille, se reposent sur les arbres porteurs de nids, copieusement invectivées par les voisins.

Un peu plus loin que le nid 71, près des gravières d'Iguérande, un couple qui y pâture déjà depuis une dizaine de jours a fait son nid en surplomb de la Loire. Mais nous sommes là en Saône-et-Loire. Plus au sud, aux Chambons/St-Pierre-la-Noaille, le nid C2 se fait attaquer à plusieurs reprises par une ou deux cigognes, difficile à dire, ça vole de partout. Si la (supposée) femelle ne semble pas faire le poids, l'autre individu se bat avec acharnement. Mais impossible de savoir qui a (momentanément ?) gagné la bataille.

Aux Guittons/Briennon, le nid est toujours désespérément vide, et même si une cigogne y est vue se nourrissant à proximité, sa fuite lors d'une tentative d'approche l'emmène vers la colonie des Chambons de l'autre côté de la Loire.

Le **23 mars**, lors de la sortie LPO qui a suivi les Assises Territoriales (les membres du groupe Cigognes42 y étaient bien rares...), deux nouvelles cigognes sont présentes aux Chenillas/Briennon. Un sixième nid en perspective ? Côté Noaille par contre, tout est calme, la quasi-totalité des habitantes du quartier sont visibles, et même M7 a enfin retrouvé sa partenaire. Les 3 individus surnuméraires semblent avoir disparu.



Le **29 mars**, le vent souffle en tempête depuis la veille, mais tous les nids (et supports) tiennent bon. Cette fois-ci, tous les nids occupés ont leur couveuse, sauf celui des Guittons/Briennon, toujours vide de toute présence. Aux Chenillas/Briennon, les deux nouvelles cigognes ont disparu. Par contre, à la Noaille/Briennon, les 3 étrangères sont bien toujours là, deux s'accouplent plusieurs fois dans la matinée, et l'une d'elles ramasse des branches qu'elle présente à sa compagne, mais sans réaction de sa part, elle finit par les lâcher.

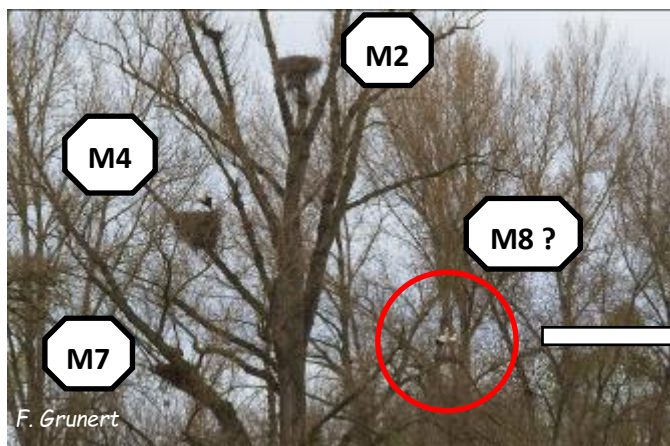


F. Grunert



F. Grunert

Le **31 mars**, il semble que le couple s'est fixé : un début de nid est visible, mais cela ne l'empêche pas d'aller embêter les voisins des Chambons... La 3ème étrangère n'est pas localisée.



F. Grunert



F. Grunert



F. Grunert

Situation provisoire à fin mars , incluant le nouveau couple de la Noaille:

- 32 couples sur 32 nids, dont 29 couveurs
- 1 nid abandonné : bord de la Loire à la hauteur des gravières/ Briennon, mais le couple a refait un nid aux Chenillas/Briennon
- 1 nid toujours en attente de ses propriétaires : les Guittons/Briennon.

"Atterrissage" délicat par grand vent sur S1 (La Noaille/Briennon)

PROJET D'IMPLANTATION DE NIDS DE CIGOGNE DANS LA LOIRE



Fédération Régionale des Chasseurs
d'Auvergne-Rhône-Alpes

4 mars à 15:28 · 🌐

 Suivre



PROJET CIGOGNES

Espèce protégée mais menacée depuis de nombreuses années, la cigogne blanche repeuple peu à peu la région. Pour favoriser son implantation dans les départements de la région, la **Fédération Régionale des Chasseurs d'Auvergne-Rhône-Alpes** et les **Fédération Départementale des Chasseurs de la Loire** et **Fédération Départementale des Chasseurs de l'Allier** mettent en œuvre des actions d'aménagements de sites de nidification et d'éducation à l'environnement financées par l'**Office français de la biodiversité** dans le cadre de l'éco-contribution.

Pour mener à bien ce projet, plusieurs actions sont mises en place, en commençant par l'installation des nids de cigogne sur des sites favorables. Dans la Loire, c'est la société **Les Jardins Authentiques / JA Services** qui ont installé les nids dans les zones choisies par la fédération et en collaboration avec les agriculteurs/propriétaires locaux.

Sur chaque nid est installé un piège photographique dédié au suivi passif des nids.

Enfin, des actions de sensibilisation du grand public et des plus jeunes seront faites afin de faire connaître l'espèce au plus grand nombre.

Fédération Nationale des Chasseurs

Lien de la page :

https://www.facebook.com/chasseauvergnerhonealpes/videos/418881717193081/?locale=fr_FR

Les grocs ont fait installer des nids de cigogne dans la Loire d'après leur page Facebook. A ce jour, nous ne connaissons que celui de Vougy. Y en a-t-il d'autres ? Ouvrez les yeux, y compris dans des endroits non favorables à l'espèce.



Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 25 — 23 avril 2024

Agir pour
la biodiversité



Du rifi chez les Ciconia

Début avril : Bonne nouvelle, le nouveau couple de la Noaille/Briennon s'est bien fixé, et le nid prend tournure. Autre bonne nouvelle, un autre nid est en début de construction sur l'arbre voisin, mais une seule cigogne à l'air de s'en occuper, sans non plus se tuer à la tâche...



F. Grunert



F. Grunert

Le nouveau nid et son couple M8

Le futur nid M9 ?

Sur le nid M6, ça va mal. La couveuse est sans cesse harcelée par une cigogne qui se perche à proximité entre deux attaques. Le mâle du nid voisin (M3) essaie bien de chasser l'importune, mais sans grand résultat, du coup il laisse tomber, laissant la pauvre se débrouiller seule. Où est la deuxième cigogne du nid attaqué ? Enfin, au bout de presque une heure, la voilà de retour Elle non plus n'arrive pas à chasser l'importune, qui n'hésite pas à attaquer le couple encore et encore. Et la situation empire encore lorsque l'attaquante reçoit de l'aide d'un individu surgit d'on ne sait où... Visiblement, ces deux-là se connaissent car elles se perchent sur la même branche sans agressivité entre elles. Donc encore un nouveau couple qui cherche à s'approprier un nid existant. Pendant encore une demi-heure, les affrontements sur le nid se poursuivent, 2 voire 3 individus se battent longuement, le but du jeu, si l'on peut dire, est de pousser l'adversaire hors du nid. Difficile de dire qui l'emporte à chaque fois. Quand le calme revient, la propriétaire (supposée) fait longuement le tour du nid, en expulsant des débris, non identifiables à distance. Reste-t-il des œufs entiers ? Toujours est-il que la cigogne, qui auparavant se recouchait entre deux attaques, reste maintenant debout, et son partenaire reste perché à proximité sans regagner le nid.



F. Grunert



F. Grunert



F. Grunert



F. Grunert



F. Grunert

Les jours suivants sont plus calmes. Le couple agresseur n'est plus visible, et le nid en construction baptisé un peu vite M9 est abandonné. Seule une cigogne erre comme une âme en peine autour de la colonie, est-ce elle qui avait commencé à bâtir toute seule en espérant attirer une âme sœur?

M6 a perdu sa couvée dans la bataille, c'est maintenant confirmé : le nid est laissé sans surveillance lorsque le couple part se nourrir, et les copulations ont repris. Y-aura-t-il une couvée de remplacement ? Le couple M3 voisin est resté calme voire indifférent dès lors qu'il a compris que son propre nid n'était pas visé par les agresseurs.



A partir de la mi-avril, la météo se gâte avec des vents violents, mais heureusement, tous les nids tiennent bon. Le temps froid n'incite guère les couveuses à se lever, et il n'est pas possible d'apercevoir les probables poussins sur les quelques couples précoces de la Noaille ou des Chambons. Le nid des Guittons/Briennon est toujours vide, aucun des 2 adultes n'a été vu depuis le début de l'année. Aux Chenillas/Briennon, il n'y a pas encore de ponte sur le dernier nid construit (n°6), et 2 cigognes non locales sont vues perchées sur les arbres de la peupleraie le 22 du mois.





Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 26 — 26 mai 2024

Agir pour
la biodiversité



Depuis un mois, que c'est-il passé ?

Tout d'abord à la **Noaille/Briennon**, les nouvelles ne sont pas bonnes :

- Le couple M6, attaqué début avril, a perdu sa couvée. Mais une nouvelle couvée est visiblement en route, une couveuse est assidue depuis un mois.

Le couple M6 (à droite), 2 jours après l'attaque.

A gauche, le nid M3

- Le nouveau nid M8 n'est plus, il est tombé début mai. Construit en équilibre sur une branche horizontale, faut-il imputer la chute aux vents violents ou à l'inexpérience de jeunes cigognes ? Toujours est-il que le couple a disparu.
- Le futur nid espéré M9 a fait long feu, la construction n'est pas allée plus loin qu'une maigre assise. Apparemment, elle n'était l'œuvre que d'un seul oiseau, qui a abandonné faute de partenaire. Lui aussi a disparu.
- Autour du 10 mai, c'est S1, le nid le plus haut du secteur, qui est tombé avec ses 3 jeunes, déjà bien emplumés. Aucun n'a survécu. Le couple, toujours présent à la fin mai, a tenté de reconstruire son nid au même endroit, sans succès (voir photos page suivante).



2 jeunes de S1, âgés d'une quinzaine de jours, tombés avec leur nid. Le 3ème est resté accroché dans les branches basses avec une bonne partie du nid.



F. Grunert

*La cigogne S1 sur l'emplacement de son nid tombé.
Photo prise le 16 mai, quelques jours après la chute.*



F. Grunert

Le 21 mai, les tentatives de reconstruction du nid ne sont pas concluantes.

Aux **Chambons/St-Pierre-la-Noaille**, tout va bien, les petits sont nés sur tous les nids, même si sur deux nids, un adulte reste encore constamment couché.



F. Grunert

Aux **Chenillas/Briennon**, tout va bien également. Il y a même 3 nouveaux nids. Sur le n° 6, il n'y a visiblement pas eu de ponte, sur le n°5 les petits n'ont pas encore été aperçus, quant au n°7, la couvaison n'a débuté que début mai..

Chenillas n°7 à gauche et n°1 en haut.

Sur les **autres nids isolés**, rien de spécial à signaler, tous ont des poussins, à l'exception de celui des bords de Loire/Briennon, abandonné début mars, et celui des Guittons/Briennon, sans occupants cette année, à l'exception d'une cigogne (la même ? Individus de passage ?) qui s'y repose parfois ou y passe la nuit .



F. Grunert

Premier bilan provisoire de la nidification 2024 en Loire

Avec plus d'un mois d'intempéries ininterrompues (froid, pluie, tempêtes), on pouvait craindre le pire pour la population de cigognes nicheuses, d'autant plus qu'une météo clémente n'est pas encore à l'ordre du jour. S'il y a eu effectivement des chutes de nids (2 à la Noaille/Briennon), il ne semble pas y avoir de perte importante de poussins. En effet, sur 26 nids dont le nombre de poussins a pu être comptabilisé, il n'y a à ce jour que 8 poussins morts (dont chutes) sur un total initial estimé de 70. Cependant, il est probable qu'un certain nombre de poussins soient morts avant d'avoir pu être détectés. Par ailleurs, la totalité des jeunes ont moins d'un mois et restent donc très sensibles aux aléas climatiques. Il y a donc d'autres pertes à prévoir.

La taille moyenne des nichées est par contre inférieure à la normale : 2,69 poussins par nid, contre 3,25 sur les 10 dernières années. Aucune nichée à 5 poussins. Chiffres à revoir éventuellement à la hausse, car il est probable que plusieurs poussins n'aient pas été visibles du fait des éclosions récentes et des difficultés d'observations (feuilles, hauteur des nids...).

Voir page suivante un tableau provisoire de la nidification au 25 mai, du nord au sud du département.



F. Grunert

Plateforme de St-Nizier sous une averse orageuse



F. Grunert

Les Chenillas/Briennon : nid n° 4



F. Grunert

Les Places/Briennon



F. Grunert

La Noaille/Briennon : nid Sud



F. Grunert

Bords de Loire vers Montely/St-Pierre-la-Noaille

Bilan provisoire de la nidification 2024 en Loire au 25 mai

LOCALITE	LIEU-DIT	N° DU NID	NBRE MAXI DE POUSSINS VUS	NBRE DE POUSSINS AU 19-25 MAI	REMARQUES	
BRIENNON (42)	Bords de Loire vers la Noaille	71	2	2 ?	non vus au dernier relevé	
		M5	1	2 ?	non vu au dernier relevé	
		M6	?	?	poussin(s) jamais vu(s)	
		M3	3	3		
		M8			nid tombé avant éclosion	
		M4	3	1		
		M2	4	4		
		M7	?	?	poussin(s) jamais vu(s)	
		M1	3	1		
		SUD	4	4		
		S1	3		nid tombé avec 3 jeunes	
		S3	1	1		
S2	2	2				
SAINT PIERRE LA NOAILLE (42)	Les Chambons	C10	3	3		
		1B (2024)	?	?	poussin(s) jamais vu(s)	
		C6	1	1		
		C3	3	3		
		C9	1	1		
		C8	?	?	poussin(s) jamais vu(s)	
		C2	2	2		
		C7	3	3		
	C4	3	3			
	Bord de Loire vers Montély	2 (2024)	4	4		
ST NIZIER /S CHARLIEU (42)	Bord de Loire vers les Varennes	Plateforme	2	1		
BRIENNON (42)	Les Guittons	Pylone elec.			nid non occupé	
	Les Places	2 (2024)	2	2		
	Les Chenillas	1		4	4	
		7				pas de ponte
		5		2	2	
		2		4	4	
		4		4	4	
	6				couvaison en cours	
	Loire à la hauteur des gravières				nid abandonné avant ponte	
VOUGY (42)	Bord de Loire (face étang Maillet)		4	3		
PARIGNY (42)	Etang d'Ailly		2	2 ?	Pas de relevé depuis le 9 mai	
Totaux provisoires			70	62		



Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 27 — 20 juillet 2024

Agir pour
la biodiversité



BILAN 2024

A la mi-juillet, la majorité des cigognes juvéniles de la Loire sont volantes. Quelques nids sont même vides depuis plusieurs jours, d'autres ne sont plus occupés par les jeunes que le soir ou au moment des repas, d'autres ne comprennent plus qu'une fratrie réduite, enfin certains n'accueillent plus que les adultes qui peuvent enfin se reposer. Le nid n°7 des Chenillas/Briennon fait exception, l'unique poussin issu de la ponte tardive du couple ne prendra son envol que vers la mi-août, quand tous ses camarades de la promotion 2024 seront déjà partis en migration depuis plusieurs semaines.



Le plus jeune poussin 2024 : Chenillas n°7 le 15 juillet

Rétrospective 2024 :

Si plusieurs oiseaux ont tardé à rejoindre leur nid (météo défavorable ?), d'autres sont arrivés en avance sur leur date précédente comme cela est le cas depuis plusieurs années. Mais globalement, la date moyenne d'arrivée des cigognes est le 20 février (le 22/02 en 2023), extrêmes le 1er février et le 23 mars.

Trois nouveaux couples cette année : 2 aux Chenillas/Briennon et 1 aux Chambons/St-Pierre-la-Noaille.

Le couple qui avait niché aux Gravières/Briennon en 2022 et 2023 a abandonné son nid en début de saison pour s'installer aux Chenillas. Le nid des Guittons/Briennon n'a pas été réoccupé cette année, suite à l'échec de sa nidification 2023.

Un couple ne s'est pas reproduit, le n°6 des Chenillas, peut-être à cause d'une arrivée tardive, bien que d'autres couples encore plus tardifs n'aient pas hésité à le faire, et avec succès.



Le couple n°6 des Chenillas aurait-il élevé un Milan noir plutôt que des cigogneaux ? 😊

© F. Grunert

Contrairement à d'autres régions de France, la météo extrêmement pluvieuse de cette année ne semble pas avoir eu d'impact négatif majeur sur la nidification, néanmoins quelques chutes de nid sont à déplorer :

- M8 à la Noaille/Briennon, branche tombée début mai, vraisemblablement avant l'éclosion des jeunes, nid refait tardivement sur le même arbre (mais est-ce vraiment le même couple ?) sans ponte de remplacement.
- S1 , même endroit, tombé mi-mai, perte de 3 jeunes. Nid refait sans ponte de remplacement.
- Pour la 2ème année consécutive, celui de Vougy (nid sur chandelle instable), avec perte d'au moins 3 poussins. Le couple n'a pas été revu.
- Chenillas n° 5, mais heureusement, les 2 jeunes étaient volants.



© F. Grunert

Nid tombé mais jeunes envolés.

Contrairement à une première estimation plutôt pessimiste, le nombre de jeunes est élevé : au moins 97 poussins ont éclos sur 31 nids (rappel : 1 couple non reproducteur et 1 nid tombé avant éclosion). Au 15 juillet, 86 d'entre eux étaient toujours vivants.



© F. Grunert

Toute la famille du nid n°2 des Chenillas réunie.

Le nombre moyen de poussins par nid est 3,34 ce qui est légèrement supérieur à la moyenne des 10 dernières années (3,25). Un seul nid avec 5 poussins (Chenillas n°1). La productivité (nombre moyen de jeunes à l'envol par couple nicheur) est plutôt bonne, 2,69 pour une moyenne habituelle de 2,14 . Le succès reproducteur (nombre moyen de jeunes à l'envol par couple ayant niché avec succès) est dans la norme (2,97 pour 2,92). Somme toute, une année correcte pour nos oiseaux.



F. Grunert

© F. Grunert

La Noaille/Briennon : nid S2

Bilan de la nidification de *Ciconia ciconia* en Loire au 15/07/2024

LOCALITE	LIEU-DIT	N° DU NID	NBRE MINI DE POUSSINS	NBRE DE JEUNES AU 15 JUILLET	REMARQUES	
BRIENNON (42)	Bords de Loire vers la Noaille	71	3	3		
		M5	3	3		
		M6	2	2	poussin(s) jamais vu(s)	
		M3	3	3		
		M8	?		nid tombé avant éclosion	
		M4	3	3		
		M2	4	4		
		M7	4	4	poussin(s) jamais vu(s)	
		M1	3	2		
		SUD	4	4		
		S1	3	0	nid tombé	
		S3	2	2		
S2	3	3				
SAINT PIERRE LA NOAILLE (42)	Les Chambons	C10	3	2		
		1B (2024)	2	2	poussin(s) jamais vu(s)	
		C6	4	4		
		C3	3	2		
		C9	3	3		
		C8	4	4	poussin(s) jamais vu(s)	
		C2	3	3		
		C7	3	3		
	C4	3	3			
	Bord de Loire vers Montély	2 (2024)	4	4		
ST NIZIER /S CHARLIEU (42)	Bord de Loire vers les Varennes	Plateforme	2	1		
BRIENNON (42)	Les Guittons	Pylone élec.			nid non occupé	
	Les Places	2 (2024)	2	2		
	Les Chenillas	1		5	5	
		7		1	1	
		5		2	2	
		2		4	4	
		4		4	4	
	6				pas de ponte	
	Loire à la hauteur des gravières				nid abandonné avant ponte	
VOUGY (42)	Bord de Loire (face étang Maillet)		4	0	nid tombé	
PARIGNY (42)	Etang d'Ailly		4	4		
	Totaux	33 couples	>= 97	86		

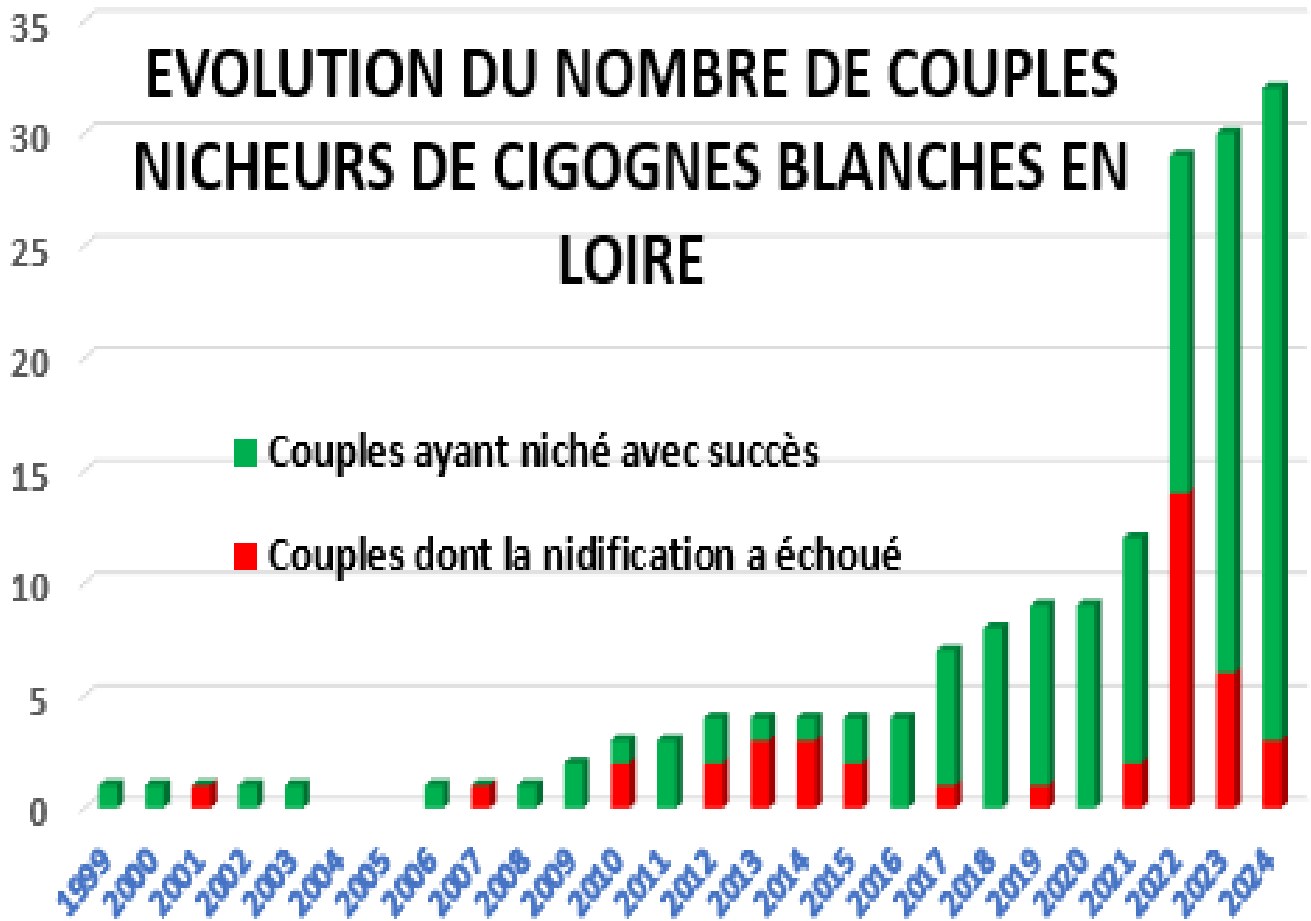


© F. Grunert

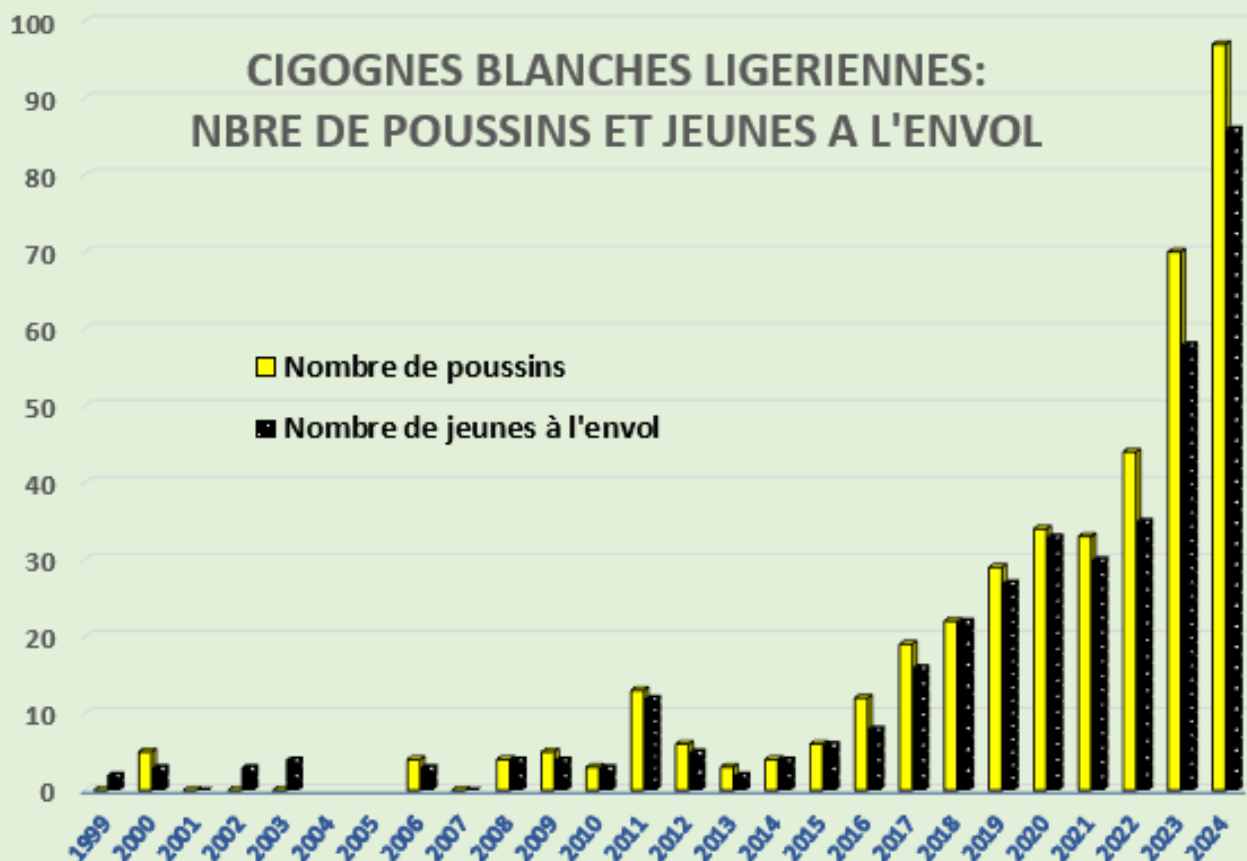
Exercices de musculation sur Chenillas n°1

	Couples nicheurs (couvaision > 15 jours)	Couples ayant niché avec succès	Couples dont la nidification a échoué	Nombre de poussins	Nombre moyen de poussins par nid	Nombre de jeunes à l'envol	Productivité (Nombre moyen de jeunes à l'envol)	Succès reproducteur	Taux de mortalité des poussins
Année	Hpa	HPm	HPo	Np	Np/HPm	JZG	JZa = JZG/HPa	JZm = JZG/HPm	JZG/Np
1999	1	1		?		2	2,00	2,00	
2000	1	1		5	5,00	3	3,00	3,00	40,0 %
2001	1	0	1	0		0	0,00	0,00	
2002	1	1		?		3	3,00	3,00	
2003	1	1		?		4	4,00	4,00	
2004									
2005									
2006	1	1		4	4,00	3	3,00	3,00	25,0 %
2007	1	0	1	0		0	0,00	0,00	
2008	1	1		4	4,00	4	4,00	4,00	0,0 %
2009	2	2		5	2,50	4	2,00	2,00	20,0 %
2010	3	1	2	3	3,00	3	1,00	3,00	0,0 %
2011	3	3		13	4,33	12	4,00	4,00	7,7 %
2012	4	2	2	6	3,00	5	1,25	2,50	16,7 %
2013	4	1	3	3	3,00	2	0,50	2,00	33,3 %
2014	4	1	3	4	4,00	4	1,00	4,00	0,0 %
2015	4	2	2	6	3,00	6	1,50	3,00	0,0 %
2016	5	4		12	3,00	8	1,60	2,00	33,3 %
2017	7	6	1	19	3,17	16	2,29	2,67	15,8 %
2018	8	8		22	2,75	22	2,75	2,75	0,0 %
2019	9	8	1	29	3,63	27	3,00	3,38	6,9 %
2020	9	9		34	3,78	33	3,67	3,67	2,9 %
2021	12	10	2	33	3,30	30	2,50	3,00	9,1 %
2022	29	15	14	44	2,93	35	1,21	2,33	20,5 %
2023	30	24	6	70	2,92	58	1,93	2,42	17,1 %
2024	32	29	3	97	3,34	86	2,69	2,97	11,3 %

EVOLUTION DU NOMBRE DE COUPLES NICHEURS DE CIGOGNES BLANCHES EN LOIRE

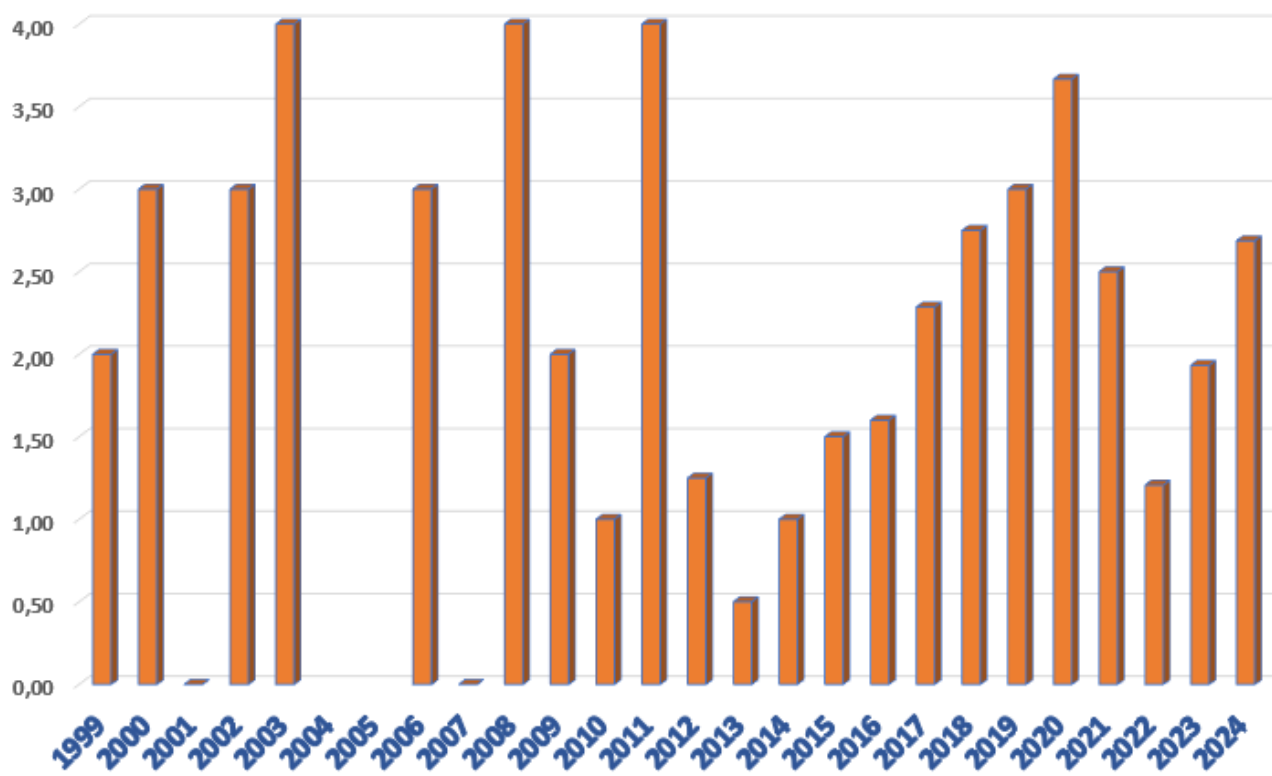


CIGOGNES BLANCHES LIGERIENNES: NBRE DE POUSSINS ET JEUNES A L'ENVOL



PRODUCTIVITE MOYENNE (JZa) DES CIGOGNES LIGERIENNES

(Nombre moyen de jeunes à l'envol par couple nicheur)



TAILLE MOYENNE DES NICHEES OU SUCCES REPRODUCTEUR (JZm) DES CIGOGNES LIGERIENNES

(Nbre moyen de jeunes à l'envol par couple ayant niché avec succès)

